

Départ du
Duc de S.
Simon pour
Madrid.

la Cour de Madrid, où il va demander avec les formalitez requises l'Infante d'Espagne en mariage pour le Roi. Le Marquis de la Harc y est aussi allé de la part de Mr. le Duc Regent, pour le Mariage du Prince des Asturies avec Mademoiselle de Montpensier. Le 28. le Duc d'Orléans arriva à la Cour, où il ne restera, dit-on, que jusqu'au départ de cette Princesse, & qu'autant de tems qu'il en faudra pour regler le Traité de Mariage entre l'Infante & S. M. T. C. On dit que ce Seigneur est chargé d'un blanc Seing du Prince des Asturies, pour que cette double Alliance ne souffre aucun retardement. Voici deux Lettres que le dernier Courier revenu d'Espagne a rapporté à la D. cheslè de Ventadour nommée Gouvernante de l'Infante; elles sont du Prince & de la Princesse Regnante.

MA COUSINE,

Lettre du
Roi d'Espagne
à Madame de
Ventadour.

Il me manquoit à la joye inexprimable que je ressens de la conclusion du Mariage du Roi mon Neveu avec l'Infante ma Fille, que de sçavoir que vous serez auprès d'elle. Ce sera un grand bonheur pour elle de recevoir son éducation d'une personne aussi capable de la lui donner, telle qu'il convient au rang où elle est destinée. Ainsi vous pouvez mager du plaisir que j'en ressens, jûr, comme je le suis, que je n'ai pas besoin de vous prier de vouloir bien avoir soin de ma Fille, pui que vôtre amitié pour moi me répond que vous n'obmettez rien pour la rendre agréable au Prince qui doit faire tout son bonheur. Aussi pouvez-vous compter que j'ai de mon côté pour vous toute celle que je dois avoir, & toute l'estime que demande vôtre merite. *Sic et c.* A Balsain ce 5. Octobre 1721.

Signé, PHILIPPE